

LE FIGARO·fr

VOX POLITIQUE

Municipales : pourquoi l'opposition ne doit pas crier victoire trop vite

http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2014/03/23/31001-20140323_ARTFIG00228-municipales-pourquoi-l-opposition-ne-doit-pas-crier-victoire-trop-vite.php

Mis à jour le 24/03/2014 à 01:08



Crédits photo : JEAN-PIERRE MULLER/AFP

FIGAROVOX/OPINION - Les résultats du premier tour des municipales laissent présager une nette victoire de la droite et une percée du FN. Mais pour Laurent Pinsolle, l'opposition aurait tort de se réjouir trop vite...

Laurent Pinsolle anime le [blog gaulliste libre](#)¹ depuis 2007. Il est membre de Debout la République, le parti de Nicolas Dupont-Aignan.

Les premiers résultats du premier tour des élections municipales viennent de tomber, avec une abstention qui atteint un nouveau record. Le progrès de la droite doit être mis en perspective avec l'impopularité historique de l'équipe au pouvoir. Du coup, les Français semblent avoir surtout indiqué leur manque d'enthousiasme pour l'ensemble de l'offre politique actuelle, UMP et FN compris.

Poussée nationale de la droite

Ce qui frappe dans les résultats de ce soir finalement, c'est la progression des scores de la droite et de l'extrême-droite dans la grande majorité des villes, même si la situation pourrait ne pas avoir beaucoup bougé dans une grande partie des plus grandes villes, qui semblent conserver le biais favorable à la gauche qu'elles affichent systématiquement depuis quelques années. Mais la question qu'il faut également poser c'est de savoir si le mouvement de balancier marque un succès de l'UMP ou pas. En effet, il ne faut pas oublier que les scores de référence datent de 2008, une année très largement favorable à la gauche, et que le contexte national était extrêmement favorable à l'opposition.

Jamais un chef d'Etat et un gouvernement n'ont été aussi impopulaires de toute l'histoire de la Cinquième République.

En effet, jamais un chef d'Etat et un gouvernement n'ont été aussi impopulaires de toute l'histoire de la Cinquième République. Du coup, on pouvait s'attendre à une redite des élections de 1983, qui avaient vu un fort mouvement de balancier en faveur de l'opposition, qui avait alors profité du profond rejet de l'équipe au pouvoir. La modération de l'ampleur du mouvement au premier tour (qui demande à être confirmée lors du second tour de dimanche prochain néanmoins), alors même que la majorité n'a jamais été aussi impopulaire, a forcément un sens. Certains y verront le fait que lors de ces élections locales, les Français ont sans doute principalement voté en fonction des enjeux locaux...

Une poussée faible et par défaut?

Progression limitée des résultats de l'UMP en dit finalement aussi long sur le jugement des Français à l'égard de l'opposition que sur l'immense déception à l'égard de la majorité

Mais on peut aussi y voir une forme de paradoxale mais relative sanction à l'égard de l'opposition, qui ne réalise pas un score aussi bon qu'elle aurait du. En effet, sachant que les précédentes élections avaient eu lieu dans un contexte très favorable à la gauche (depuis six ans dans l'opposition, et face à une majorité dont le chef avait beaucoup déçu et était devenu très impopulaire), la progression limitée des résultats de l'UMP en dit finalement aussi long sur le jugement des Français à l'égard de l'opposition que sur l'immense déception à l'égard de la majorité, d'ors et déjà largement documentée.

En effet, avec un président et un premier ministre dont la cote de popularité ne parvient pas à dépasser 20%, le recul de la gauche semble faible et par défaut. Outre le poids des enjeux locaux, cela indique que les Français ne sont pas plus enthousiasmés par l'UMP et le FN que par le PS. Il faut dire que la campagne des dernières semaines a sans doute contribué à ce résultat. L'UMP a été secouée par les affaires et des polémiques ridicules (l'évocation de la Stasi était totalement outrancière). Et le FN a été confronté à de nombreux dossiers embarrassants, entre les incroyables candidats malgré eux, ou les candidats qui démonétisent immédiatement la stratégie de dédramatisation.

Ce premier tour des municipales est sans doute l'expression d'une crise profonde de notre démocratie, entre le record d'abstention et le manque criant d'enthousiasme pour la majorité, tout comme, finalement, pour les deux premiers partis d'opposition. Et si les Français voulaient autre chose que le PS, l'UMP et le FN?

Laurent Pinsolle

Liens:

¹ <http://www.gaullistelibre.com/>